... noble courage, ni déclamation plus magistrale les récitatifs de la scène du couronnement. ... volontiers que Lustgman ... meilleurs rôles de Dumestre, ... ainsi pour tous les rôles ... cet excellent artiste.

... porte avec assurance l'écrasant fardeau du rôle de Gérard de Coucy. ... de chauds élans dans le duo du second acte et y a mérité le rappel dont le public lui a fait partager les honneurs avec Dumestre. On peut souhaiter, il est vrai, dans les passages de tendresse, un sentiment plus délicat; mais si l'on songe aux fatigues matérielles d'un rôle qui dure toute la pièce depuis le lever du rideau jusqu'à sa chûte, il faut s'estimer heureux de voir un ténor arriver à la fin du cinquième acte sans que la voix lui fasse défaut une seule fois.

Castelmary, qui fait André, n'a que deux scènes; mais elles lui suffisent pour mettre en relief ses qualités ... de comédien et de chanteur.

Quant à M. de Keghel, ... il le chante, néanmoins, avec ... et se fait vivement applaudir ... les couplets du troisième acte.

Le divertissement du premier acte, où paraissent Mlles Nadii, Josepha, Johanne et Thérésa, est parfaitement réglé; il a été fort goûté du public. De même de la Cypriote que dansent avec entrain Mme Hilten et M. Van Hamme.

La mise en scène mérite une mention particulière; la fête du troisième acte et le couronnement produisent un heureux effet.

Avec un tel ensemble, *La Reine de Chypre* mérite de conserver sa place au répertoire. Nous espérons que la Direction voudra bien nous la faire entendre plusieurs fois encore.

La semaine qui vient de s'écouler a été pour la direction et les artistes de l'Opéra une semaine de labeur. Deux reprises en huit jours: *Martha* et *Robert*!

Il ne nous a pas été encore possible de dire un mot de *Martha*. Nous reviendrons prochainement sur cette œuvre dont l'interprétation par Mmes Nadii et Dumestre, MM. de Keghel et Castelmary, a été fort goûtée du public.

Au moment où nous terminons cette chronique, douze coups sonnés à l'horloge voisine nous apprennent que l'année 1870 vient d'expirer. 1871 commence.

A cette occasion, nous présentons aux artistes de l'Opéra nos vœux sincères et d'heureux souhaits.

X.

P. S.—Spectacle du jour: *La Fille du Régiment*, opéra-comique en deux actes, de Donizetti—*Les Nymphes*, grand divertissement—*Le Paratonnerre*, vaudeville en deux actes, et *Les Deux Sourds*, vaudeville en un acte.

Demain lundi, *Le Trouvère*, avec Mlles d'Edelsberg et Rosès, MM. Cazeaux, Dumestre et Castelmary.

... deux patries: la Prusse ... natale; il avait adopté la ... devait la vie; l'autre ... l'immortalité!

... philosophe allemand, selon ... de Cormenin, aimait la France ... l'Allemagne. Meyerbeer chérissait dans la France la patrie de l'Art. Quand il s'y fixa, il arrivait d'Italie, où il avait acquis de la célébrité. Mais le savant élève de l'abbé Vogler, celui qui devait être le plus grand artiste du XIXème siècle, n'avait pas le dessein de se reposer sur les lauriers du Crociato. Il avait l'ambition d'associer l'art musical au mouvement du romantisme, et voulait se placer lui-même dans les rangs des novateurs. Tous les théâtres de l'Europe, il le savait, pouvaient assurer le succès de ses œuvres. Mais Paris seul était capable d'exercer sur les destinées de l'art une influence décisive.

Ainsi avait fait Gluck soixante ans avant.

Après avoir composé plusieurs opéras, dont un seul, *Hélène et Pâris*, conquit une célébrité durable, il était venu donner à la scène française *Orphée*, *Armide* et ses deux *Iphigénie*.

Meyerbeer ne fit donc que suivre l'exemple de son illustre compatriote. Comme lui, au contact des œuvres de l'école française (il fut en cela plus heureux que ...) la faveur d'un grand mouvement ... fondait l'esthétique ... fortifia son génie et trouvait ... que l'on peut considérer ... dernier mot de l'Art.

... recueillit Meyerbeer ainsi ... recueilli Grimm, Holbach, ... Adam Lutz, ... Boerne et Henri Heiné, ... tous ceux qui vinrent ... l'hospitalité de son ... des lettres ou ...

... le titre de citoyen ... à Schiller, ... proclamé qu'elle ... tous ceux qui pensent ... du Vrai, du Beau et ...

... Meyerbeer fut un deuil pour ... Paris fit un grand artiste des ... digne de lui.

... souvient de cette triste fête. Les ... de Meyerbeer devaient être ... sa terre natale. Suivi d'une ... char funèbre, couvert ... traversa la ville, et arriva ... à la gare du chemin de fer du Nord, convertie en chapelle mortuaire. L'Opéra, l'Opéra-Comique, le Théâtre-Lyrique, le Conservatoire avaient là tous leurs chanteurs et leurs musiciens. Le ... et l'orchestre exécutèrent des fragments des œuvres du grand maître. L'émotion était profonde; elle déborda de tous les cœurs, quand on entendit le chœur ... de la cathédrale du *Prophète*: "*Le voici, ... prophète!*"

... cérémonies du rite israélite terminées, les prières dites par le grand rabbin, ... du défunt fut prononcé par le baron Taylor, au nom de l'Association des artistes dramatiques; M. Beulé, au nom de l'Institut, et M. Perrin au nom de ...

... assistance écouta dans le plus grand ... les orateurs officiels; mais cette ... ne traduisait qu'imparfaitement les sentiments qui agitaient tous les ... Cette fête funèbre eût été incomplète ... voix ne se fût élevée au nom ... du grand public français. Pressé par ses amis, un homme dont la chûte soudaine ... des grands enseignements de l'histoire de ce temps, mais dont le talent oratoire est assez élevé pour survivre à tous les désastres, Emile Ollivier prit la parole. Il s'inspira heureusement de la grandeur du sujet; et, dans une brillante harangue, retraça la vie de Meyerbeer et son œuvre. Après avoir envisagé celle-ci sous le point de vue de l'Art pur, s'élevant à des considérations plus hautes, il le montra comme l'admirable produit du génie de la France et du génie de l'Allemagne, de ces deux génies faits pour se compléter l'un l'autre, et ... l'orateur, est l'avenir ... de la science et de la philosophie ... loin de nous le jour où Ollivier ... parlait sur le cercueil de Meyerbeer! Aux paroles de paix, ont répondu des ... de haine. La voix de ceux qui prêchent ... est perdue dans les bruits ... guerre.

... des, de cette Allemagne ... s'étaient donnés ... France les ... qui nous ont fait connaître Heine, Ketteler et Strauss ... de Paris, s'ils le prenaient? ...

... de Louis Boerne furent comme ... entre la France et l'Allemagne ... il y a quelques années, un ... pont est si bien ruiné ... qu'aucun pont de longs siècles ... infranchissable.

Malgré tout, au milieu des terribles circonstances qu'elle traverse, la France est restée fidèle à ses traditions. Paris ne vend pas le champ d'Annibal; mais tandis que les Prussiens sont à ses portes, il fait, au collège de France, l'éloge de Gœthe.

Meyerbeer nous appartient.

Sa dépouille mortelle est à Berlin; son œuvre reste à la France.

A nous: *Robert*, les *Huguenots*, le *Prophète*, l'*Etoile du Nord*, le *Pardon de Ploermel*, l'*Africaine*; à eux de l'autre côté du Rhin, *La Marche aux Flambeaux*. Voilà la part de chacun.

Dors en paix, ô Meyerbeer!

Qu'un génie bienfaisant veille sur la tombe où tu reposes dans le sommeil éternel, et en éloigne les bruits sinistres qui s'élèvent du sein de la terre. Les gémissements de ceux qui expirent et les clameurs furieuses des combattants rempliraient d'horreur ton âme pure. Dors en paix!

A l'heure où triomphe la force brutale, nous élevons notre pensée vers les régions sereines dans lesquelles l'esprit règne en maître.

... dans l'immuable supériorité ... l'intelligence nous aide à supporter l'im... rigueur du temps présent. Elle ... elle la consolation des âmes ...

... Opéra a repris, jeudi dernier, *Robert* ...

... apparition des œuvres de Meyerbeer ... répertoire de notre scène lyrique ... a paru l'occasion d'écrire les ... précédent.

Nous ne parlerons pas aujourd'hui de cette reprise avec détail, nous trouvant ... fort distancé par un répertoire qui ... à la vapeur, et nous gagne chaque ... de vitesse.

... vons du moins que l'exécution a été ... et que MM. Cazeaux, Castelmary ... de Keghel, Mmes Rosès et Naddi ... l'occasion de nouveaux succès ... Mme Bilhon, pour le talent de laquelle ... avons de l'estime, et que nous avons ... de voir plusieurs fois égarée dans ... l'avertissement d'un goût au moins ... pour ne pas dire plus, Mme Bilhon ... avec autant de grâce que de ... le pas de la séduction dans la scène ...

... avons promis de revenir à la *Reine* ...

... exécution de cette œuvre magistrale a été fort remarquable.

L'orchestre qui, sous la main de son chef habile, gagne chaque jour de sûreté, a joué l'ouverture avec beaucoup d'ensemble et un sentiment qui nous a charmé. Les chœurs,—une nouveauté pour la plupart—... exécutants ... les rôles de coryphées ... été fort bien chantés.

... aux artistes chargés de l'interprétation ... principaux rôles, on sait ce dont ... capables.

... d'Edelsberg n'avait jamais joué ... et le rôle de Catarina ... inconnu; huit jours ... représentation. Mais ... dramatique dont elle ... éducation musicale sont ... de surmonter ... les plus ardues. On la ... après avoir passé dans toutes ... dramatiques qu'elle anime de sa ... passion. ... moindres ... scènes ou la ... à peine ... scène. Nous ... l'effet ...

La capitulation de Rouen.

Le journal *Le Havre* du 7 donne les détails suivants sur la capitulation de Rouen:

Un de nos amis qui arrive de Rouen, M. ..., de Fécamp, ... de la compagnie des marins ... donne les nouvelles suivantes, ... sont nous garantissons l'exactitude.

Depuis deux mois ... aux avant-postes ... défendaient la ville, avec les francs-tireurs du Havre ... Rien ne les ... de quitter leurs lignes.

Ils apprirent dimanche seulement que Rouen était menacé, et qu'on les appelait ... défense.

... forces des avant-postes, infanterie et cavalerie comprises, se rendirent ... à cet appel. On arriva ... nuit ... chefs, après une marche forcée.

... heures, les francs-tireurs ... de notre ami, se trouvaient réunis sur la place de l'Hôtel-de-Ville. Un conseiller municipal se présenta devant eux, et, à leur indicible étonnement, "il leur propose de rendre leurs armes." Ces mêmes armes qui venaient ... d'exercer pendant deux mois aux avant-postes, contre les Prussiens.

Les francs-tireurs s'indignèrent de cette étrange proposition.

Le conseiller leur réplique que la ville venait de traiter avec les Prussiens.

Au même moment, les gardes nationaux de Rouen, qui n'étaient pas désarmés, et dont un certain nombre se trouvaient réunis sur la place, tirent feu sur l'Hôtel-de-Ville, en criant "A bas les lâches! à bas le conseil municipal! qui nous ont vendus aux Prussiens, mort à eux tous!"

Les francs-tireurs marins, au lieu de se soumettre à l'injonction du conseiller rouennais, chargèrent leurs armes. Ils auraient fait feu, sans la crainte qu'ils avaient d'atteindre les gardes nationaux rouennais qui se trouvaient entre eux et l'Hôtel-de-Ville.

Le conseiller municipal fut obligé de déguerpir alors devant les huées populaires et poursuivi par les baïonnettes. On dit même qu'il aurait été mortellement blessé.

Quatre autres conseillers municipaux qui se trouvaient à l'Hôtel-de-Ville, auraient été tués ou blessés par la fusillade. Parmi eux serait M. Flaubert.

Les francs-tireurs marins, malgré leur indignation et n'écoutant que la discipline, n'ont pas participé à cette lutte intestine. Avant de partir, ... le général Briand, ... vers le Havre ...

Dans la nuit du dimanche à lundi, à 2 heures du matin, un officier prussien, habillé en civil, fut introduit dans la ville et fut présenté aux autorités municipales qu'il avait fait sommer de se réunir à la mairie. Il leur fit alors la proposition suivante:

"Vous allez livrer la ville de Rouen, nous nous engageons à ne faire aucun mal aux habitants, ... à ne causer aucun dommage aux propriétés, à la condition que vous nous verserez la somme de 18 millions de francs, au comptant; que vous désarmerez la garde nationale et toutes les troupes que vous pourrez, en nous remettant leurs armes et toutes celles que vous avez dans la ville, ainsi que les munitions. Les portes fortifiées nous seront livrées avec les pièces et leurs munitions."

Tout le pitoyable traité que la municipalité de Rouen a jugé à propos d'accepter.

En s'éloignant de Rouen, M. Marion se trouvant à Grand-Couronne, a entendu toute la journée d'hier, avec tous ses compagnons, une vive fusillade et le canon dans la direction de Rouen.

De là le bruit très répandu au Havre qu'il y a eu émeute à Rouen, et que la population ouvrière se bat. En effet, hier matin, à la première heure, au départ de nos amis, la population ouvrière et une bonne partie de la garde nationale, indignées tout haut qu'on n'accepterait jamais une telle ignominie, et qu'ils défendraient voir la ville réduite en cendres.

Des mesures sont prises pour concentrer au Havre les populations de l'arrondissement. On amènera en même temps le bétail et les fourrages; tout ce qui pourrait rester aux mains de l'ennemi et servir à son ravitaillement "sera détruit."

Nous devons garder le silence sur les mouvements de troupes et sur ... de la défense du Havre. Il ne nous est permis de donner qu'une seule indication:

"Le Havre sera vaillamment et efficacement défendu."

Nouvelles de Tours.

(*Correspondance particulière.*)

Tours, 5 décembre 1870.

Impossible de vous rendre l'aspect morne qu'avaient aujourd'hui les rues de Tours et les routes qui avoisinent la ville. Çà et là on apercevait des groupes de curieux formés autour de soldats aux habits déchirés, harassés en racontant avec détails les divers combats qui ont eu lieu en avant d'Orléans; ailleurs, on voyait des fourgons chargés de vêtements militaires, d'armes et d'autres objets de diverses nature traversant les rues; sur les avenues qui bordent la Loire et la route Vendôme, on apercevait des régiments en retraite marchant en bon ordre, mais courbant vers la terre des visages mornes et consternés.

Il nous est parvenu encore bien peu de détails sur les pertes de ces journées fatales et sur les péripéties qui les ont marquées. On dit à la Société internationale anglaise pour les secours aux blessés que nous aurions à peu près 2,000 morts et 15,000 blessés, que l'ennemi en aurait davantage encore. Malheureusement, il est impossible de considérer ces renseignements comme officiels. Ce qu'il y a de certain, c'est que nous avons perdu plusieurs de nos défenseurs les plus populaires. M. de Charette, colonel des zouaves pontificaux, a été blessé grièvement et fait prisonnier. Sur 300 hommes de son régiment, qui se trouvaient engagés, on prétend qu'une centaine à peine aurait échappé. Mais, j'espère, que ce chiffre est quelque peu exagéré.

Parmi les morts de ce régiment, figurent le commandant de Mouent, un brave qui avait perdu un bras à la bataille de Castelfidardo et, qui, mutilé, s'est battu comme un lion. M. de Troussures, autre officier du même régiment, aurait été tué également, à ce qu'on dit. M. de Cathelineau, commandant les francs-tireurs vendéens, aurait, comme Charrette, été blessé et fait prisonnier. Le duc de Luynes, commandant les mobiles de la Sarthe, a été tué par un éclat d'obus, au moment où il voulait enlever, à la tête de sa compagnie, les positions de l'ennemi. On dit qu'un de nos régiments de hussards a été littéralement maltraité dans une charge brillante et audacieuse qu'il a faite.

Dans un des combats livrés le 3, le général de Sonis, s'étant, par un mouvement de bravoure irréfléchie, laissé emporter vers l'ennemi a été grièvement blessé et fait prisonnier. Cet événement nous prive d'un chef qui pouvait nous rendre de grands services. Mais remarquons que si le général de Sonis est tombé entre les mains de l'ennemi, ce n'est qu'après avoir bravement, trop bravement même, payé de sa personne, et que, loin d'imiter les lâches capitulations de ..., a sauvé l'honneur de l'empire, qui ne pouvait jamais sur les champs de bataille et étaient toujours les premiers à demander merci, il au contraire donné aux soldats les plus grands exemples des vertus guerrières pendant la durée si courte de son commandement. Il y a lieu d'espérer que ces exemples ne seront pas perdus, et que le 17e corps fera tout pour venger son chef.

Il n'y a qu'une voix sur l'impéritie du général d'Aurelles. La façon malheureuse dont il a partagé son armée en trois corps incapables de se concentrer pour livrer bataille; la témérité avec laquelle il a accepté la lutte contre des forces supérieures, alors qu'il eût pu disposer lui-même de forces considérables, la lenteur de ses mouvements; d'autre part, la précipitation avec laquelle il a fait évacuer un camp où nous avions 80 pièces de marine et d'énormes approvisionnements militaires, la négligence à garder ses communications avec l'autorité supérieure, et enfin sa disparition du dernier jour forment contre lui autant de charges des plus graves.

Je souhaite qu'il se justifie le plus tôt et le plus complètement possible, mais j'ai peine à croire qu'il puisse établir qu'il a tout fait pour assurer la victoire. On me conte un mot d'un autre général dont je tairai le nom, pour épargner sa modestie. Comme on lui offrait le commandement d'un corps d'armée, il refusa en disant: "Je commanderais très mal un corps d'armée, mes talents militaires ne sont pas à la hauteur d'une pareille tâche. Donnez-moi une division de cavalerie, je la commanderai de mon mieux." Le général d'Aurelles ne doit-il pas méditer cet exemple?

Ce matin, est arrivé à Tours un train amenant des blessés et 320 prisonniers prussiens.

FRANCE.

SUR LA LOIRE.

Une correspondance spéciale, datée de Blois le 12 courant, donne les renseignements suivants:

"Pendant les dix derniers jours, l'armée qui opère sur les deux rives de la Loire, disputant la possession du pays voisin d'Orléans et de Blois, a eu à soutenir des combats presque incessants, mais pas une seule bataille. Il est probable qu'elle opérera sa retraite par Blois, sans engager d'action générale. Chaque jour il y a des collisions entre les avant-postes, et des obus sont lancés sur les lignes de l'une et de l'autre armée.

"Les Français, tout en repoussant les Prussiens, ont couché chaque nuit un peu plus près de Blois. Sur la rive nord, presque tous les engagements ont eu lieu dans le triangle formé par Beaugency, Gien et Marchenoir.

"Cinq jours d'escarmouches dans cette localité ont rempli les hôpitaux de blessés, et les chemins sont couverts, sur les derrières de l'armée, d'un tas de pauvres diables qui n'ont eu depuis longtemps ni eau ni savon, et qui sont à moitié morts de froid, de faim et de frayeur.

"Les choses sont à peu près de même sur l'autre rive. Les Prussiens prennent toujours l'initiative, aussitôt qu'ils ont découvert le point faible. Mercredi, ils trouvèrent une occasion et surent en profiter. Le château de Chambord, situé à 9 milles de Blois, sur la rive droite de la Loire, est susceptible d'une défense très vigoureuse. Il était occupé par un nombre considérable de troupes, estimé diversement de 5,000 à 8,000. Mais il arriva qu'au lieu d'être une forteresse, le château de Chambord devint une souricière pour les Français. Leur commandant avait été mal pris ses dispositions qu'il se laissa complètement surprendre. Les Allemands s'approchèrent pendant la nuit et atteignirent le cœur de la place sans qu'un seul coup de fusil eût été tiré.

"Un mobile français témoigna en cette circonstance une bravoure admirable. Il cria aux sentinelles: 'Nous sommes prisonniers. Ces diables d'Allemands sont derrière moi.' Il n'avait pas prononcé ces mots qu'il tomba percé de coups. L'alerte avait été donnée trop tard. Le château fut rendu, et les Allemands possèdent ainsi une sorte de ... sur Blois, où leur apparition est attendue d'un moment à l'autre.

"Vis-à-vis Blois, sur la rive sud de la Loire, est le petit faubourg de Vienne, qui communique avec la ville par un magnifique pont de pierre.

"Une partie des troupes françaises après s'être battue sur la rive sud, a traversé le pont pendant la nuit de vendredi, et immédiatement après le génie a fait sauter une des arches.

"Un télégramme de Versailles, du 9, annonce que l'aile gauche des forces allemandes opérant contre l'armée de la Loire marche sur Tours, et l'aile droite sur le Mans.

D'après une correspondance spéciale du *World*, l'armée française de la Loire a opéré sa jonction avec l'armée de l'ouest, près de Mortagne. Le grand duc de Mecklembourg ... Frédéric-Charles mar... réserves allemandes ... forces.

Nous remercions M. Jules P. Zatarain, propriétaire du Gem, 17, Royale, du ... échantillon de ses liqueurs qu'il a eu l'obligeance de nous adresser. En le dégustant nous nous sommes parfaitement expliqué la popularité de son établissement.

Les Chevaliers de Pythias.—Le grand bal paré et masqué se prépare, c'est celui des Chevaliers de Pythias, Loge de la Louisiane, No 2, bal qui sera donné samedi, 28 janvier 1871, dans la salle de la Compagnie Allemande, au coin du Passage de la Bourse et de la rue Bienville, au bénéfice du fonds de secours de la Loge. D'après tout ce qui nous est rapporté, ce bal sera splendide fort beau.

Bal de l'Etna.—C'est le 24 janvier que le Conclave Etna donnera son troisième grand bal annuel, à la salle des Odd Fellows. Ce sera un grand bal ... car nombre de dames sont leurs ... de ce ... et ... des ... On s'attend donc à une brillante soirée et belle soirée, elle sera, ... juger par les bals passés. Les demandes d'invitation pour les dames doivent être remises par écrit aux adresses et suivant les formes indiquées dans les annonces insérées plus loin.

Le Conclave Etna, No 15, ... avec de nouveaux agréments, mardi soir, dans sa salle de la rue Carondelet, No 3. Le Conclave donnera aussi son troisième grand bal annuel, paré et masqué, dans la Salle des Odd Fellows, mardi, 24 janvier 1871, pour le bénéfice de son fonds de secours.—Voyez l'annonce du Conclave dans une autre colonne.

Collége commercial de la Baie St-Louis.—Nous appelons de nouveau l'attention des familles sur le Collége Commercial de St-Stanislas, à la Baie St-Louis. Avant été incorporée cette année, cette institution, qui a rouvert ses cours au mois de septembre dernier, est maintenant établie sur des bases durables. Les directeurs ne négligent rien pour donner aux jeunes gens qui leur sont confiés une bonne éducation commerciale.

Election.—L'Association de Bienfaisance des Jeunes Gens du Crescent et du Star fera l'élection annuelle de ses officiers ... 1871, lundi soir, 2 janvier, à 7 heures précises. On compte que ... membres qui portent si honorablement la "Crescent et le Star" seront exacts à se rendre à la convocation, dans la salle de la Société l'Etna, rue Carondelet, No 3.

Excursion à New-York en 3 heures.—On fait cette excursion en se rendant tout bonnement à l'Hôtel-de-Ville de la Nlle-Orléans, salle du Lycée, où est exposé le grand panorama de New-York. On voit dans ce panorama le Palais de Cristal, le Palais de marbre, de Stewart, l'Hôtel Métropolitain, l'International Hotel, divers bureaux et édifices publics. Ces vues sont magnifiques et valent amplement la peine d'une course à l'Hôtel-de-Ville. Le public y sera reçu tous les jours, à partir de lundi, 2 janvier jusqu'au 14, excepté le dimanche, à 2 heures de l'après-midi, et à 7 heures et demie du soir. Il n'en coûte que 50 cents et les enfants payent moitié prix.

Banque d'Amérique.—Un avis de M. Fassal, caissier de cette Banque, annonce qu'une séance ... a eu lieu aujourd'hui, samedi, la direction a déclaré un dividende semi-annuel de quinze pour cent, payable aux actionnaires à partir de ce jour. On ne saurait citer une meilleure preuve de la prospérité de la Banque d'Amérique.

Le club des patineurs.—Il vient de se former un Club de Patineurs, sous la présidence de M. Will Frazer. L'inauguration du club aura lieu le mardi, 3 janvier, dans la salle des Turner. Nous n'avons pas besoin d'ajouter qu'il s'agit de patins à roulettes.

Fêtes du jour de l'An.—Le président Dolbear invite ses amis et le public à visiter le *Collége Commercial de Dolbear*, rue du Canal Nos 164 et 166, le mardi 3 janvier; attendu que le lundi est réservé spécialement aux dames—Heures de réception, de 11 heures du matin à 6 heures après midi.

Galerie photographique.—La galerie Rembrandt, rue du Canal No 165, justifie la vogue dont elle jouit dans le public par le fini de ses portraits photographiques et autres. M. Souby se charge d'exécuter les portraits sur porcelaine, les ambrotypes et toutes les reproductions avec la plus parfaite fidélité. Une visite à sa galerie convaincra le public de l'excellence artistique de ses travaux.

De la consomption.—Les observations que présente aujourd'hui le docteur Hunter, dans sa communication, ont trait à la consomption en général. Il se plaint de la légèreté avec laquelle cette maladie qui a, presque toujours, une issue fatale, est traitée en général. Pourquoi cacher la gravité du mal, bercer le patient de la perspective d'un mieux qui ne se réalise jamais, et s'en débarrasser, au dernier moment, en l'envoyant à la campagne ou sous un autre climat. Ceux qui croient la maladie incurable ne feraient-ils pas mieux de l'avouer franchement et de permettre ainsi au malade d'essayer le traitement proposé par ceux qui prétendent pouvoir guérir. Telle est la substance des considérations présentées par le docteur Hunter, et nous en recommandons la lecture à tous ceux que le sujet intéresse.

Marchandises à bas prix.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de MM. J. Levois et Jamison, rue du Canal, 120, qui vendent à des prix on ne peut plus réduits, une foule d'articles importés de tous les pays de fabriques, pour les dames, les messieurs et les enfants. Nous ne parlerons pas de la qualité et de l'élégance de ces articles, car cela est à peu près de règle dans l'établissement de MM. Levois et Jamison, dont la réputation nous dispense d'insister à ce sujet.

Jolis articles pour Etrennes.—Nous signalons aux dames et aux messieurs le bel assortiment d'articles de fantaisie du meilleur goût et des genres les plus nouveaux que M. Charles Trouilly a rapportés de Paris cet automne. Il y a dans son magasin de quoi satisfaire tous les goûts. Ces marchandises ayant été expédiées de Paris quelques jours seulement avant l'investissement, sont de la plus grande fraîcheur. Voir les détails dans l'annonce.

Avis de Société.—Un avis de MM. Vose frères, inséré dans nos colonnes, annonce qu'à partir du 1er janvier 1871, M. Victor Prados sera associé dans leur maison. La raison sociale ne sera pas changée.

Grande réduction de prix.—Nous ne sommes pas plutôt dans l'hiver, qu'il faut penser au printemps, et plus on s'y prend de bonne heure, mieux cela vaut, soit pour les marchands, soit pour le public. De cette manière, chacun est toujours prêt. Aussi, la maison Geo. McGibbon & Co. fait-elle annoncer déjà au rabais son grand stock d'hiver afin de faire place aux marchandises du printemps. De là, une fameuse occasion pour les dames prévoyantes. On sait que le stock de la maison McGibbon & Co., rue du Canal, 142, est un des plus beaux qu'on puisse voir en ville, et qu'il n'a jamais qu'un prix, pour chaque chose. Nous recommandons cette annonce aux dames et au public en général.

Nul sirop n'est plus efficace pour les rhumes et les maladies de poitrine que l'excellent Baume aux Navets Indiens que vient de composer et de lancer dans le commerce, avec tant de succès, la pharmacie Laplace. Prix du flacon, $1. On le trouve dans les principales pharmacies.

Meubles.—M. P. Déjan vient de faire, dans son vaste magasin situé au coin des rues Dauphine et Custommhouse, un grand déballage de meubles ... Le stock consiste en ... de salon à la Marie Antoinette, Impériale, Médaillon, etc., ... de mobiliers ... M. Déjan ... Voyez l'annonce.

Pas même les morts!—Nous trouvons dans le *Messager Franco-Américain* la lettre suivante:

Boston, 18 décembre 1870.

Monsieur,

Je reçois d'un de mes beaux-frères qui habite les Ardennes, une lettre, qui a pu, je ne sais comment, traverser les lignes prussiennes. Je copie mot pour mot, en vous priant de mettre cet extrait sous les yeux de vos lecteurs;

"A Launois, près Rethel, un franc-tireur avait été grièvement blessé. Le malheureux était allé tomber près de la gare, où il est mort après dix-sept heures d'agonie sans avoir pu recevoir aucun secours; défense était faite par les Prussiens de le secourir en quoi que ce soit.

Après sa mort, nouvelle atrocité; il a été expressément défendu aux habitants de l'enterrer! Il est là qui gît sur la terre, en attendant que les corbeaux et les oiseaux de proie l'aient fait disparaître!!!"

Je recommande ce fait aux philosophes américains ... sauvages, que je sache, ne se sont jamais montrés barbares à ce point.

Je vous livre mon nom et celui de mon beau-frère, mais en vous priant de ne pas les donner au public. Je ne veux pas exposer sa belle-sœur et ses jeunes enfants à être égorgés comme l'ont été la femme et l'enfant d'un franc-tireur de Fontainebleau.

L'imprudent avait eu le malheur d'écrire qu'il avait fait son devoir en tuant de ces monstres.

Veuillez agréer ...

UN ABONNÉ.

Un beau cadeau.—Dans tout salon de famille, le piano est devenu le complément indispensable de l'ameublement. Un beau piano constitue donc un cadeau à la fois utile et agréable, car il sert à charmer les longues soirées d'hiver, aussi bien lorsque la famille est réduite à son cercle le plus intime que lorsqu'il y a réunion d'amis. Ceci nous amène à rappeler que l'assortiment de pianos de M. Louis Grünewald, 129, rue du Canal, est un des plus complets qu'il y ait aux Etats-Unis.

Bijouterie.—La maison de MM. C. H. Zimmerman & Cie, si connue de nos lecteurs, ayant été établie depuis 1853, reçoit maintenant un magnifique stock de riches articles venant directement des fabriques. Nos lecteurs qui désirent acheter des articles de bijouterie et d'argenterie devraient faire une visite à ses Nos 94 et 96 de la rue du Canal où tous les employés de l'établissement sont d'anciens résidents de la ...

Un splendide assortiment de jouets et ... chez Guébli & Nippert.

Gants de peau, jouets et articles de fantaisie.—Malgré les sacrifices et les difficultés que la guerre en France occasionne nos maisons d'importation, celle de messieurs Guébli & Nippert, rue du Canal, reste toujours à la hauteur de sa bonne renommée, ... public en général pour son beau choix de marchandises nouvelles ...

Nouvel envoi d'excellents gants de peau à $1 50 la paire, chez Guébli & Nippert.

Marchandises nouvelles.—La maison ... Dauphin, rue du Canal 130, vient ... de recevoir un nouvel envoi de marchandises ...

Candy.—Une des plus importantes fabriques de candi dans le ... est ... celle de Norman & ..., rue Vieille Levée, 121 et 123. Dans cet établissement, admirablement établi, se fabriquent tous les candis imaginables. Ils sont d'une variété infinie, et leur qualité est en rapport avec leur diversité. MM. Norman et Reiss s'occupent aussi de tout ce qui se rattache au commerce de confiserie. Ils font des gâteaux simples ou variés, des gâteaux de mariage et de toute espèce de friandises sucrées sur commande et dans le plus court délai. Ils ont toujours en magasin ces fameuses "bottes à surprise" qui ont fait la fortune de Miller et Son à Philadelphie. Voyez l'annonce.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 31 décembre 1870.

Le marché monétaire devient de plus en plus facile et la plupart des bons emprunteurs trouvent de l'argent dans les banques. Aujourd'hui, $10,000 accompagnés d'excellentes garanties collatérales, ont été escomptés à 10 pour cent par an. Nous cotons 1 ... par mois ... billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales et 1 à 1½ pour les billets de commerce, de premier ordre, sans garanties collatérales; 10 à 11 ... sur le papier hypothécaire No 1 et 12 à ... No 2.

La Banque d'Amérique a déclaré un dividende semi-annuel de 15 pr et; la Banque de la Nouvelle-Orléans a déclaré un dividende de 5 pr et et de plus ... au fonds de réserve une somme de $150,000, prélevés sur les bénéfices du dernier semestre.

L'or a ouvert à 111 à 111½ (contre 110⅞ à New York); il a touché le cours de 111⅛, a fermé à 110⅞ à 110¾ (contre 110¾). Le marché avait du métal en abondance. Les doublons espagnols se sont traités à $16 à $16 05 en or, et les demi-piastres américaines à 108¼ à 109.

Le change étranger a suivi dans ses variations le cours de l'or et des billets N. York; il a fermé, cependant à la même cote. Les ventes en Sterling ont compris £20,000 dans les cours de 119 à 119½, pour les connaissements et clear et de 120 ... pour le change de banque.

... en francs.

Le change domestique a été plus facile. Les banques ont tiré à ... sur New York ... d'escompte et sur Boston ...

Quelques chèques ... or sur N. York ... à ½ ... d'escompte.

... 409 ...

... en bonds. Les warrants d'Etat ... ont été payés 7½ à 7¾ ... métropolitains ... à 43.

Les billets de ville ont été achetés par les courtiers à 24 à 25 cents d'escompte et ... à 39 à 32.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Samedi soir, 31 déc. 1870.

Coton.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 7500 balles prises à peu près aux prix antérieurs, et nous cotons: Low ordinary 11 à 11¼c, ordinary 13 à 13¼ c, good ordinary 13¾ à 13⅞, low middling 14¼ à 14⅜ c middling 14⅝ à 14¾ c, strict middling 15 c et good middling 15¼ c.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal.		20696
Arriv. dep. le dern. état	6778	
Arrivé précédemment	548528	555306
		576002
Expédié aujourd'hui	1281	
Expédié précédemment	356048	358049
Stock en mains et à bord		217957

Fret.—Le fret étranger n'a montré aucune variation malgré la grande demande de capacité pour le coton, les taux sont stables et fermes. Dans le cabotage les taux du coton sur vapeurs sont tombés à ½ c. Nous donnons au moment ... steamer pr Liverpool, ... sur voilier ... pr Brême, sur voilier ... pour Amsterdam, sur voiliers 1116 à ..., pr Havre, sur voiliers ... pr Gênes, sur voilier ... pour New York, sur vapeur ... Boston, ... Philadelphie ... sur vapeur pour N. York ... pour Liverpool ... de farine à bord.

Sucre.—Reçu aujourd'hui 580 boucauts de sucre. La demande est bonne à peu près aux prix antérieurs. Ventes de 500 bts. Nous cotons: ... pour l'inférieur, ... commun, ... pour le fair ... pour le fully fair, ... prime, ... pour le second ... centrifuge, ... pour le jaune clarifié ... pour le blanc. Il n'y a pas de sucre ... choix sur le marché.

Mélasse.—Reçu aujourd'hui 1310 barils mélasse. La demande a montré moins d'activité et les prix sont plus faciles. Environ 1500 barils se sont cependant vendus ... pour l'inférieure et la centrifuge, ... pour le commun, ... pour le bonne, ... pour le strictement prime à choix ... pour le choice.

Farine.—Le marché a été calme aujourd'hui et la double extra et les grades au-dessous ... rares. Les principales ventes aujourd'hui se sont élevées à 500 barils dont 50 de fine à $4 87½, ... de superfine ... extra ... et ... choix ...

M. W. J. Taylor, courtier, traitant de farine a porté le stock en mains, ce jour à 102,046 barils.

Maïs.—L'approvisionnement de maïs est faible et le stock en est tenu à des prix plus élevés. Ventes d'environ ... sacs ... mêlé, jaune et blanc ...

Avoine.—Il y en a un bon stock en magasin, mais l'approvisionnement au débarcadère est faible et les prix fermes. Ventes de 100 sacs dont ... de St Louis ...

Son.—Le stock de son est faible et l'article ferme ...

Foin.—Approvisionnement faible et prix fermes. ... de choix ... le tonneau.

Porc.—Le marché est calme et les ... plus bas. Le mess est actuellement ... barils ... à ... le baril.

Viandes salées à sec.—Les épaules sont tenues à ... pour ... de côtes ...

Bacon.—Le stock de bacon est faible, mais il s'en fait peu d'affaires ... Les épaules sont cotées à ...

Saindoux.—Le stock en mains est faible et le marché plus ferme. Le saindoux en tierçons est coté ...

Breakfast bacon.—L'article se vend 18 à 19 c pour celui de l'Ouest ...

Sel.—La demande de sel est bonne. Les marchands demandent en ce moment pour le gros sel de Liverpool $1 70 ... pour le fin ... Quand ... le sac ...

Beurre.—Le stock de beurre de choix est réduit et la demande à ... Le beurre de l'Ouest ... du N. Beurre en rouleau ... les qualités communes, le marché en est surchargé et elles sont entièrement délaissées.

Théâtres, Concerts, Bals, &c.

THEATRE DE L'OPERA.

E. CALABRESI ... Directeur.

DIMANCHE, 1er JANVIER 1871,

La Fille du Régiment,

Opéra comique en 2 actes de Donizetti.

Les Nymphes,

Grand divertissement ...

Le Paratonnerre,

Comédie vaudeville en 2 actes.

LES DEUX SOURDS,

Vaudeville en 1 acte.

... Les ... à 6½ heures et ... à 7 heures ...

PRIX DES PLACES LE DIMANCHE.

...

LUNDI, 2 JANVIER,

Le Trouvère.

...

Académie de Musique.

SPALDING, BIDWELL & MACDONOUGH, Propriétaires.

DIMANCHE, 1er JANVIER 1871,

... représentation ... la pièce ...

Robinson Crusoé,

... succès ...

Lundi, 2 Janvier,

GRANDE MATINÉE DU JOUR DE L'AN.

...

HIPPO-OLYMPIADE

ET

Cirque-Monstre de Lake,

Au coin des rues Orléans et Bourbon.

Quatre jours seulement,

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI et DIMANCHE,

29, 30, 31 décembre, et 1er janvier.

Deux représentations par jour.

Grande ascension de BALLON, gratis, tous les jours, à 1 heure de l'après-midi.

Le grand drame de

MAZEPPA

OU

LE CHEVAL SAUVAGE DE LA TARTARIE.

... avec la représentation du Cirque ...

153 .... Dr. GRANE 153

INSTITUT DE MEDECINE ... l'Asthme, les Maux d'Yeux et d'Oreilles, ... No 153, ... rues Lafayette et Girod. ... de l'Hôpital ... Le Dr Crane ... Hall.

Bals Masqués

A

L'HOTEL ST-LOUIS.

UNE série de six grands bals parés et masqués sera donnée, dans la vaste salle de l'Hôtel St-Louis, comme suit:

Le SAMEDI, 31 décembre, veille du Jour de l'An.
Le SAMEDI, 14 janvier.
Le SAMEDI, 28 janvier.
Le SAMEDI, 11 février.
Le MARDI GRAS, 21 février.
A la ST JOSEPH, ...

Ces bals seront, la suite des grands bals donnés chaque année, au Théâtre de l'Opéra, ...

...

TROISIÈME BAL ANNUEL

Grand Bal Paré et Masqué

DU

CONCLAVE ETNA No. 15,

S. W. M.

Au profit de la "Caisse de Secours"

LE MARDI SOIR, 24 JANVIER 1871,

Au Odd Fellows' Hall.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS.

...

COMMISSAIRES.

...

Prix des Billets ... Trois Piastres.

Costumes, Dominos,

Etc., Etc.,

Pour bals et soirées.

Mme GROUX,

... CONTI ...

...

Dépôt de Glaces,

Françaises et Allemandes.

Maison, en ce genre, la plus importante des Etats du Sud.

L. UTER,

135 - - - Rue du Canal - - - 135

OFFRE à vendre à bon marché ... GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, ... Des PEINTURES à l'huile, des belles ... GRAVURES et LITHOGRAPHIES ...

CHROMOS de toutes sortes.

CADRES ovales et carrés, de tous les modèles ...

FOURNITURES et MATERIEL pour la peinture à l'huile, l'aquarelle ...

TAPIS et NATTES, EMBRASSES et GALERIES pour rideaux, CORDONS ...

ALBUMS photographiques, LIVRES de prières, CHINOIS et OUVRAGES D'ART ...

Miroirs français,

...

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAGNE.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c. &c.

... ST-LOUIS STREET ...

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

... CHAS. T. HOWARD ...

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

...

GROS LOT - - - - $50,000

CLASSE A.

Tirage SAMEDI, 21 jvr. 1871 à la Nlle-Orléans.

HOWARD, SIMMONS & Co ... Contracteurs.

PLAN.

...

CHAS. T. HOWARD, Président.

...

C. H. ZIMMERMANN & Co.

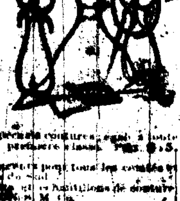
Aux Nos 94 et 96 de la rue du Canal,

REÇOIVENT ...

...

ECONOMISEZ $20.

LA MACHINE A COUDRE ... DE WILSON,



...

COSTUMES,

Masques et Dominos,

POUR BALS ET SOIRÉES.

Mme ALABAU,

... CONTI ... 21

...

G. W. DUNBAR & SON,

10, 12 et 14 ... RUE ST-LOUIS ... 10, 12 et 14

NOUVELLE-ORLEANS,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS de toute espèce de LIQUEURS FRANÇAISES,

ANISETTE, CURAÇAO, MARASCHINO, LIQUEURS DE LA LOUISIANE.

FABRICANTS DE SIROPS DE FRUITS, ...

TRANSFERT DE MAGASIN.

SAM'L BARNES,

Marchand de ... de terre, ...

... Nos 41 rue Front et ... Fulton, ...

AVIS.

...

SAISON D'AUTOMNE.

LEON GODCHAUX,

... RUE DU CANAL ...

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,

LINGE DE DESSOUS,

CHAPEAUX.

Un assortiment considérable et des mieux choisis,

POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.

...

La Española,

FABRICA DE SOMBREROS,

... Calle de Vieux-Levée ...

...

Bœuf salé! Bœuf salé!

150 BARILS ... VANHORN & CO., ... rue Poydras ...

Mme LEONCE.

...

Médicaments.

Le Meilleur Sirop du Monde

CONTRE LE RHUME

Est celui qui est à la fois efficace, agréable et bon marché.

LE SIROP PECTORAL BALSAMIQUE ... toutes ces conditions.

...

E. F. DUCONGÉ, Propriétaire, ... rue de Chartres.

...

BAUME PECTORAL

AUX NAVETS INDIENS

Le Baume Pectoral aux navets indiens ...

Préparé et vendu par ... LAPLACE, Pharmacien, ... rue des Champs-Elysées.

...

Médaille d'argent à la foire de la Louisiane—1870.

AMERICAN

AROMATIC BITTER CORDIAL

—ou—

Amer Toni-Aromatique

PRÉPARÉ PAR

A. A. PEYCHAUD.

...

E. MONTEGUT, Droguiste, Coin Chartres et Bienville.

...

Remèdes du Dr Richau

...

LE BAUME No 1 DU DR. RICHAU ...

LE BAUME No 2 DU DR. RICHAU ...

L'ANTIDOTE DU DR. RICHAU ...

L'ELIXIR D'AMOUR DU DR. RICHAU ...

...

Galerie Rembrandt et Impériale De Souby,

165 .... RUE DU CANAL 165

PHOTOGRAPHIES, AMBROTYPES ET PORTRAITS SUR PORCELAINE ...

Propriétés à vendre et à louer.

A VENDRE,

L'HABITATION sucrière ...

...

L. BRETON,

...

A Vendre,

... GROCERIES ...

A VENDRE.

La grande habitation ... OLIVER & WOGAN PLACE, ...

... WM. H. VREDENBURG, Au No ... rue Poeyfarre.

A vendre

CHEZ Mme Vve CHARLES LABORDE, rue d'Orléans, 41, ... COSTUMES POUR THÉATRES ...

A LOUER.

... S. COUTEUX, ... rue de Chartres ...

A VENDRE ...

A Vendre.

UNE MAISON ...

...

... S. SOLOMON.

A Louer,

...

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans réserve.

... Marchandises sèches Européennes et Américaines.

PAR E. ROGER & CO.—E. RAMSAY, ... — MARDI, 3 janvier, il sera vendu, ...

...

PAR LOUIS STERN & BRO.

800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR LOUIS STERN & Bro.—M. Stern, ... LUNDI, 2 janvier ...

...

VENTES JUDICIAIRES.

BRIDGET COYLE vs SCOTT & McCLINTOCK.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans ...

...

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

LOUIS BRETON ... vs FRUGENCE ... PAUL BO...

SIXIEME COUR DE DISTRICT ...

...

C. S. SAUVINET, Shérif ...

L. F. BARRETT vs F. C. MAHAN.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans ...

...

C. S. SAUVINET.

Dame CAMILLE SAUVINET, épouse de TREO. LEWIS vs H. M. HYAMS.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT ...

...

C. S. SAUVINET.

JOSEPH HOY vs CHAS. H. CHASE.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT ...

...

C. S. SAUVINET.

E. R. HOGAN vs EULALIE ... LIOTAUD et als.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans ...

...

Machines à clarifier le jus de canne à sucre, "Jourdan's Patent."

...

Tables à Billiard "Phelan's" ...

...

FUSILS. FUSILS.

...

GEMICKEN & POTRIER, ...

P. DEJAN,

MARCHAND DE MEUBLES,

Neufs et d'Occasion,

ENCOIGNURE DAUPHINE ET CUSTOMHOUSE.

...

Engrais! Engrais! Engrais!

...

Engrais pour les terres ...

...

GUANO PELICAN.

...

... PAR HOFFMAN ...

Marchandises sèches et ... d'ameublement,

— A MIDI PRÉCIS —

...

PAR C. VALETON.

...

PAR C. VALETON, encanteur ...

D. VALETON,

ENCANTEUR.

...

PAR VINCENT & ...

...

PAR D. E. MORPHY.

...

PAR G. DE FERRIET.

...

PAR PLACIDE J. SPEAR.

...

Un grand assortiment de Meubles de Bureau ...

PAR PLACIDE J. SPEAR, ...

Marché Basin! Marché ...

...

PAR B. J. MONTGOMERY.

...

PAR NASH & HODGSON.

...

PAR J. DEJAN JR.

...

PAR S. GUINAULT.

VENTE RENVOYÉE.

...

RESTAURANT COSMOPOLITE

...